

<http://jeanclaude.chene.free.fr/Philosophie/>

Objets de la nature (« l'environnement ») objets produits

**Social : technique/éthique**

Manque

satisfaction – séduction

Besoin

désir

**Je le sais (« la conscience »)**

**Je le veux (« la volonté »)**

**Je le choisis (« la liberté »)**

**?**

**[« la philosophie »]**

**Attribut** métaphysique

/

**Configuration** de

( « la morale » )

/

l'espèce ( « la science » )

# ÉTIENNE DE LA BOÉTIE

212

## I Biographie

Ce penseur français (1530-1563), surtout connu par son amitié avec Montaigne, rédigea, à dix-huit ans, l'étonnant traité *Le Discours de la servitude volontaire*, chef-d'œuvre de la science politique naissante.

## II Texte

Comment tant d'hommes et tant de nations peuvent-ils accepter la tyrannie d'un seul sans y être toujours contraints par une force réelle ?

### L'ÉNIGME DU POUVOIR



*Quelle est la source du pouvoir ?*

« Je désirerais seulement<sup>1</sup> qu'on me fît comprendre comment il se peut que tant d'hommes, tant de villes, tant de nations supportent quelquefois tout d'un Tyran seul, qui n'a de puissance que celle qu'on lui donne, qui n'a pouvoir de leur nuire, qu'autant qu'ils veulent bien l'endurer, et qui ne pourrait leur faire aucun mal, s'ils n'aimaient mieux tout souffrir de lui que de le contredire. Chose vraiment surprenante (et pourtant si commune, qu'il faut plutôt en gémir que s'en étonner) ! c'est de voir des millions d'hommes misérablement asservis et soumis tête baissée à un joug déplorable, non qu'ils y soient contraints par une force majeure, mais parce qu'ils sont fascinés et, pour ainsi dire, ensorcelés par le seul nom *d'un*, qu'ils ne devraient redouter, puisqu'il est *seul*, ni chérir, puisqu'il est, envers eux tous, inhumain et cruel. Telle est pourtant la faiblesse des hommes ! [...]

*Le tyran n'a d'autre puissance que celle qu'on lui accorde.*

Mais, ô grand Dieu ! qu'est donc cela ! Comment appellerons-nous ce vice, cet horrible vice ? N'est-ce pas honteux de voir un nombre infini d'hommes, non seulement obéir, mais ramper, non pas être gouvernés, mais tyrannisés, n'ayant ni biens, ni parents, ni enfants, ni leur vie même qui soient à eux ? Souffrir les rapines, les brigandages, les cruautés, non d'une armée, non d'une horde de barbares, contre lesquels chacun devrait défendre *sa vie* au prix de tout son sang, mais d'un seul ; non d'un Hercule<sup>2</sup> ou d'un Samson<sup>3</sup>, mais d'un vrai hommeau<sup>4</sup>, souvent le plus lâche, le plus vil et le plus efféminé de la nation, qui n'a jamais flairé la poudre des batailles, mais à peine foulé le sable des tournois ; qui est inhabile, non seulement à commander aux hommes, mais aussi à satisfaire la moindre femmelette ! »

*En lui-même, il est d'une puissance nulle.*

Ét. de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, pp. 174-176, Payot.

► La tyrannie est une énigme qui révèle la faiblesse même des hommes.

1. Ce texte se trouve au début du *Discours de la servitude volontaire*, où l'on a voulu souvent voir un pamphlet d'inspiration démocratique. En fait, ce texte pose avec force la question du pouvoir

2. *Hercule* : demi-dieu romain ; il se distingue par sa taille et sa force extraordinaire.

3. *Samson* : Personnage biblique, doué d'une puissance étonnante,

qui portait intacte sa chevelure, siège de sa force.

4. *Hommeau* : petit homme.